

2.9. – 8-10.2022

Claire Fontaine, Dorota Gawęda & Egle Kulbokaite,
Laurent Güdel, Jeanne Jacob, Hunter Longe,
Lou Masduraud, Sadie Plant, Augustin Rebetez,
Jan van Oordt. Texte par Antoine Rubin

(l)

En 2012,
il y a dix ans
J'assistai aux rencontres internationales anarchistes,
organisées à St-Imier en l'honneur
des 140 ans du Congrès
éponyme
la création de l'Internationale anti-autoritaire
Bakounine, l'opposition à Marx
tout ça
Je servais du kéfir et changeais des fûts de bière
Des camarades véganes
déversaient du purin
sur le barbecue de la fête
Des camarades zen
assuraient la sécurité
qu'on avait renommée
sérénité
pour éviter les gros mots
ménager les sensibilités
Des camarades didactiques
nous enseignaient
des techniques de résistance
(le flic en civil était là
et prenait des notes)
Des camarades états-uniens et italiens
chantaient *Bella Ciao*
derrière Espace Noir

Du folklore
de la bonne vieille tradition
avec accordéon et slogans

Comme quoi il y avait une tradition
il fallait croire qu'une histoire
s'était écrite
à l'encre des fichiers de police
aux ouvrages académiques
On avait nos chansons
nos affiches

Et en servant du kéfir
je n'avais pu m'empêcher de penser

Notre histoire est-elle déjà bonne pour les musées ?

2012
Je m'étais abreuvé à St-Imier, biberonné de calcaire, du
zinc de la coopérative libertaire. Vallons étroits.
Maintenant il s'agit de suivre le courant.
(je parle au présent)
De la Suze de l'enfance
à l'embouchure du lac.
Se déverser
dans un squat

Bienne faisait l'effet
(je parle au passé)
d'un formidable marécage

Les nébuleuses pullulaient

Labiou Chez les Voisins AKW Biotop
Harry Bar City Center La Fabrique
Kubi Schrottbar Tripouze Escargots noirs
X-Project
Coupole

Et tous celles qui s'affranchissaient de l'espace
volaient
de maisons en maisons
de sauvages en ateliers
crasseuses enceintes crachotantes
transportées sur les charrettes

Et tous ceux que j'ai oubliés
puisqu'ils s'oublient
Trous noirs

Bouche d'un ver des sables
qui engloutit des quartiers entiers
et recrache
Dieu sait quoi
Dieu ne sait pas
(ni les maîtres)
les pans de cette histoire
qui continuent de s'abîmer d'oubli
sans remous ni vague ni débordement
La ville a entamé
une énième correction des eaux
Asséché les marécages
prévenu les inondations
éradiqué le palu
calmé nos fièvres

Il avait encore fallu
encore une fois vider les meubles, faire les sacs, jeter à la
décharge, déménager
prospector ailleurs

Des sourciers – *Des sourcières*
à la recherche d'un puits
pas encore sec
pas encore tarif
inabordable

Maintenant on fait de l'art.

Maintenant
Labiou fermé
après 15 ans
les fenêtres murées
Les portes scellées
On a disposé les planches de coffrage
comme un cordon sanitaire
(Cette saloperie de palu peut toujours se répandre,
semble-t-on encore penser)
Mais quelle mouche nous a piquées ?

Il faut encore profiter des gouilles
de mémoire
Rembourser nos
souvenirs
Ronger nos noyaux

Maintenant on fait
du modélisme
on taille nos bonsaïs
on façonne des
décors
on tapisse nos intérieurs
à la brucelle
On construit des mondes
à présenter sous
cloche

On est devenus des scaphandriers
dans une tasse de thé

Et pendant que j'écris pour les
vitrines
je ne peux m'empêcher de penser

Notre histoire est-elle bonne pour les aquariums ?

(je dis « notre » mais je ne sais pas si tu veux qu'on dise
nous ou si tu apprécies qu'on collectivise nos je)
je corrige

Mon histoire est-elle bonne pour les aquariums ?

(II)

Je me rappelle du premier atelier
de Jeanne
à Labiou (toujours)
mais peu importe les noms

Son premier atelier
d'où sortait la fumée
du poêle
Je me rappelle de ces pièces qu'on recomposait
indéfiniment
chambres - ateliers - dépôts - scènes
Je me rappelle des premières lectures - expos - concerts
dans une cave
l'ultra local
locaux radicaux
peut-être
création - production - diffusion
dans la même maison
sans bouger d'un
pouce
Encore fallait-il oser passer la
porte
comme il faut passer celle des galeries
ou des musées

Aquariums
(au pluriel)
avec leurs systèmes
dissimulés
de pompes et de valves

Et là on touche au travail de Lou
sur les fontaines
comme « la fleur
d'un système »
« L'histoire de son acheminement depuis la source
jusqu'au mascaron »
qui la fascine
Puisqu'il faut bien s'y abreuver
aux fontaines
Et d'ailleurs c'était bien ma question
posée aux artistes
À quelles sources
radicalement fraîches
va-t-on boire ?

On finirait bien croupis
à tourner en circuit
fermé

On me raconte donc
d'où on tire ses forces
où on les *puise*

Mais « pour moi ce n'est pas radical c'est
normal » (Jan)
Juste des sources alors
simplement
Des sources
Des abreuvoirs
Je me rappelle
des pâturages
(toujours ces foutus pâturages qu'on nous ressort à toutes
les sauces) des lisières du Vallon
où se niche maintenant une coopérative
et la petite maison
La Dépendance

qui accueille
La lisière
où les premiers *collectivistes* du coin
s'associaient

quand ils se retrouvaient loin du pouvoir
des usines et des clochers
Des lisières comme des marges
que les anarchistes arpentaient
lors de promenades

Les livres d'histoire oublient peut-être trop souvent le rôle
des promenades, de tout ce qui n'est pas strictement
bipède
dans la formation d'une pensée
politique
Les vallées que les membres de la Fédération des
montagnes descendaient
(ou remontaient)
passant les villages
où l'on collectait de nouvelles venues
pour alimenter les causeries
la cause

Au printemps on ramassait des jonquilles.

Un jour j'ai écrit
En forêt le père se faisait anarchiste
et c'était vrai

Source
participe passé féminin du verbe sourdre
L'eau qui sourd
la source de l'eau
du latin surgere
Surgir

D'où surgit-il, celui-ci ?
Augustin me dit qu'il vient de Mervelier
vit et travaille dans la maison
où il est né
près des sources de la Scheulte
Radical sources
ce sont des « mots qui lui vont bien »
parce qu'il croit aux « forces fluides »
aux canaux de l'esprit
à la poésie aux prophéties aux incantations
aux flux invisibles
et tout ce qui permet de « fricoter avec les limbes,
mais chillos »

La froide Scheulte
qui se jette dans la Birse
et qui passe à Delémont
en bas du SAS
où Laurent
a appris à se démerder, organiser des réunions, des
discussions, programmer des concerts, fédérer, faire
les choses par soi-même et se prendre la tête avec les
politiques, « booker des trucs parce que ça nous faisait
kiffer »
quand le SAS était encore une cave
« une école de la vie »

Une école de la cave
(une autre)

Et si on remonte la Birse on arrive à Moutier
et à côté de Moutier il y a Vellerat
à ma connaissance la seule commune de Suisse
qui dans l'histoire contemporaine
a refusé de payer l'impôt
et s'est constituée commune autonome
délivrait ses passeports
et invitait tous les séparatistes d'Europe
Il a fallu que la Suisse entière vote
pour qu'une commune de 67 habitants
puisse rejoindre le canton du Jura
après 30 ans
d'insubordination
Mais c'est une autre histoire
une histoire de montagne
quand l'Histoire est celle des plaines
quand la Birse se déverse dans le Rhin
à Bâle

*Est-ce qu'un jour on fera tous ensemble une résidence en
Mer du Nord ?*

Pourtant c'est à l'Est
du côté de la Baltique
que naissent les légendes qu'Eglé et Dorota font
circuler
Une histoire qui ne s'écrit pas
et qui accompagne le servage de la terre
des histoires de créatures
Kratt
qui travaillent pour soi
des esclaves
après qu'on ait conclu des pactes
comme on signe des contrats
avec le patronat
pour vendre sa force
de travail
quand on ne doit pas la donner
de force
(forcés par le droit divin comme la terre est soumise par la
législation humaine)

Décidément
L'hydrologie nous permet des associations
inédites
La géologie aussi
Des moulages de sédiments
récoltés là -
une côte en France
« un environnement similaire à celui où le calcaire
- d'ici -
se serait formé
il y a des millions
d'années » (Hunter)
Faudra-t-il attendre autant
pour que l'Etat,
le patriarcat
se dissolvent
comme des rochers ?
Karst!

Heureusement il y a des anti
- déprimeurs
« Quand je me sens déprimée politiquement je pense à
des endroits comme le stade de la Gurzelen » (Sadie)
Des ressources à portée de main
Des jardins
Des serres abandonnées

L'expérience aussi intime et radicale
que de se retrouver
face aux rayons d'une librairie
feuilleter les pages
Rassembler les titres
- un infini poème

Et moi aussi je me retrouve là
à tenter de réunir
une impossible
communauté

La parole récoltée comme un fil
et dont on me dira peut-être que je l'ai mal
retissée

(III)

Je me rappelle d'une vieille affiche
elle traînait dans la cuisine du Panto
à Moutier
chaque matin elle me tirait l'œil
As-tu fait ton devoir artistique aujourd'hui ?

Et je pourrais me risquer à une comparaison
aujourd'hui

(auto-critique : c'est le moment romantisme
révolutionnaire)

Les artistes comme autant de fédérations autonomes
avec leur propre politique
par le corps
par ce qui fait corps
par l'incorporation
et la politisation
des apparences

Une exposition commune
en figure d'Internationale
des groupes réduits
à leur expression la plus radicale :
des associations individuelles
qui sculptent
modèlent
écrivent
découpent au laser
de la propagande
par le fait

Mais soumises aux forces
du marché
comme tout le monde

Pas une classe à part
les artistes
le petit mythe du marginal

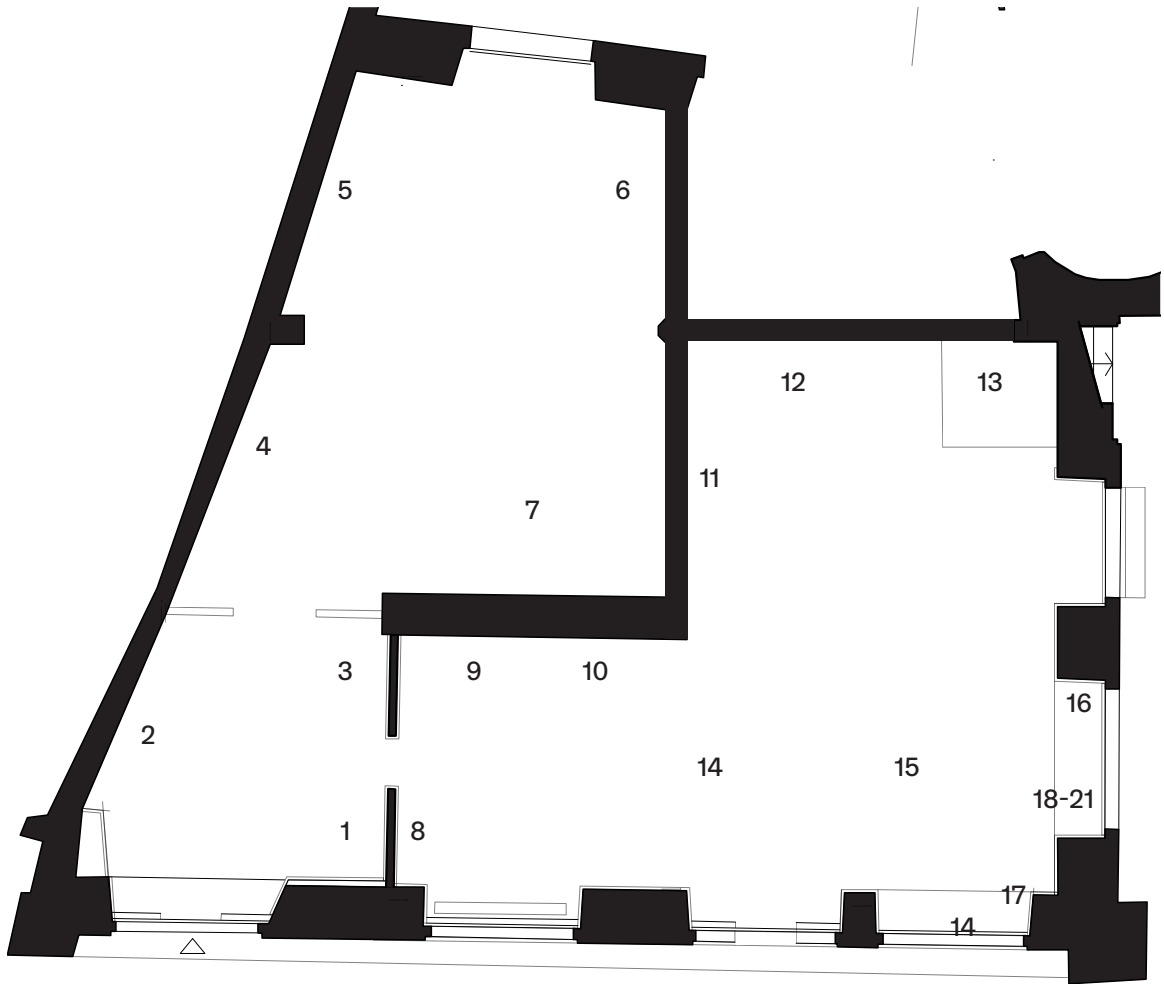
on aimait bien la figure, ça reconforte
les marginaux
les petits artistes dans leurs mansardes
créant et vivant seulement de leur foi
constamment épris dans leurs tourments
le corps décharné
vivant pour la seule passion
et le génie
évidemment
le génie
on en parle ?
On aimait bien se la raconter
cette petite histoire
comme on aime bien se raconter
le vilain petit anarchiste
qui peint sur les murs
et répand le chaos
avec sa capuche noire
(dans une galerie ça deviendra de l'art)

Mais non
toustes
soumis
aux forces du marché
comme tout le monde
gueules de bois pareilles vieux pyjamas pareils coop
pronto du dimanche express migros machin truc en vrac
pareils marchés samedi matin pareils gamins poussettes
factures assurances maladie dettes choper la sub le
mandat l'expo le tuyau se faire engager vendre hisser
son sourire trouver son personnage imposer son style
chercher un atelier éviter la concurrence ne pas souffrir
de ses petites jalousies jurer quand bordel la deadline est
passée se rendre visible espérer se faire remarquer avoir
une rallonge une avance sur salaire investir dans du matos
voir plus grand se montrer à l'internationale chopper un
pourcentage dans une école aller gratter de la biennale
devenir sa propre petite entreprise merci la politique
culturelle trouver son discours sa narration son histoire
croître s'agrandir merci notre incapacité à en imposer une
autre

nos biographies léchées
comme des certificats de bons employés
Artistes de tous les pays
unissez-vous
faites la grève
de la production
(ça la foutrait mal quand même une grève générale
des productions artistiques)

(mais peut-être qu'on serait les premiers à briser le piquet
...)

Et pendant ce temps-là
« Someone is getting rich »
comme dirait Claire Fontaine



1. Augustin Rebetez
Manifeste, 2016
2. Jeanne Jacob
Friends, 2022
Paper, curtain
3. Hunter Longe
Sourcière, 2022
Divining rods, projector, video loop
4. Dorota Gawęda and Eglé Kulbokaitė
For When I Look At You For A Moment, Then It Is No Longer Possible For Me To Speak; My Tongue Has Snapped, At Once A Subtle Fire Has Stolen Beneath My Flesh, I See Nothing With My Eyes, My Ears Hum, Sweat Pours From Me, A Trembling Seizes Me All Over, I Am Greener Than Grass, And It Seems To Me That I Am A Little Short Of Dying. (I), 2019.
Spruce wood, polished steel, deformed lab glass
181 x 80 x 30 cm
5. Claire Fontaine
Untitled (Someone is getting rich), 2012
Tecnolux No.9 Super Turquoise, 10mm glass, back painted, wall, window or ceiling mounted
15 x 223 x 4 cm, 2/5 + 2AP
Courtesy Claire Fontaine and Galerie Neu, Berlin
6. Hunter Longe
Dissolution of the State II, 2022
Sediments from la Suze and la Fiolle, lime, plaster, sand, magnetite, pigments
7. Laurent Güdel
Action directe, discours indirect, 2018
Film, 1h03
8. Dorota Gawęda and Eglé Kulbokaitė
Enclosure II, 2019
LED, 34 x 9,6 x 1,5 cm
Courtesy the artists
Text: The woman-as-witch was persecuted as the embodiment of the "wild side" of nature, of all that in nature seemed disorderly, uncontrollable, and thus antagonistic to the project undertaken by the new science.
9. Jan van Oordt
Free Associations, 2022
Earth, plants, plastic, wire -140 x 200 cm
10. Hunter Longe
Refllet sur la Fiolle, tributaire de la Suze, 2022
Projector, video loop
11. Hunter Longe
Dissolution de l'État sous la force de l'eau, 2022
Sediments from la Suze and la Fiolle, lime, plaster, sand, magnetite, projector, video loop
12. Dorota Gawęda and Eglé Kulbokaitė
Kratt (I-III), 2021
Recycled leather, hay, chromed steel fixtures - Dimensions variable
13. Sadie Plant
Compilation 18, 2022
Various sized books
14. Laurent Güdel
Moutier. Jura. 2x, 2022
Stereo, vinyl with side A 20 min, side B 20 min.
15. Lou Masduraud
Petrifying basin (kisses with the nymphs), 2022
carrara marble, pink marble, travertine, rocks, calcium carbonate, rhinestones, glazed ceramic, pearls, nylon thread, alcohol, shells, silicone, painted aluminium, painted wood, water - 160 x 120 x 15 cm
16. Hunter Longe
Dissolution of the State VII, 2022
Sediments from la Suze and la Fiolle, lime, plaster, sand, magnetite, pigments
17. Hunter Longe
Dissolution of the State VI, 2022
Sediments from la Suze and la Fiolle, lime, plaster, sand, magnetite, Jura ammonite fossil fragment
18. Hunter Longe
Dissolution of the State III, 2022
Sediments from la Suze and la Fiolle, lime, plaster, sand, magnetite, pigments
19. Hunter Longe
Dissolution of the State V, 2022
Sediments from la Suze and la Fiolle, lime, plaster, sand, magnetite
20. Hunter Longe
Foundation, 2022
Jura Ammonite fossil fragment
21. Hunter Longe
Dissolution of the State IV, 2022
Sediments from la Suze and la Fiolle, lime, plaster, sand, magnetite, pigments

A propos des artistes

Claire Fontaine est artiste féministe et conceptuelle fondée en 2004 à Paris par Fulvia Carnevale et James Thornhill. En référence à la marque de papeterie française, Claire Fontaine se déclare "artiste ready-made", travaillant le néon, la vidéo, la sculpture, la peinture et le texte. Sa pratique peut être décrite comme une interrogation permanente sur l'impuissance politique et la notion d'auteur-riche, expérimentant des protocoles de production collectifs et la production de dispositifs de partage de la propriété intellectuelle et privée. Claire Fontaine vit et travaille à Palerme depuis 2018.

Dorota Gawęda (1986, Pologne) et **Eglé Kulbokaitė** (1987, Lituanie) forment un duo d'artistes basé à Bâle. Leur travail aborde le thème des relations complexes entre la nature, le travail, la technologie, le mythe et leurs rôles dans la fabrication des identités. Travaillant ensemble depuis 2013, leur pratique pluridisciplinaire navigue entre performance, parfum, installation, sculpture, vidéo et peinture, toutes ancrées dans la théorie et la fiction féministes.

Laurent Güdel (1984) est un artiste sonore et un musicien électronique expérimental basé à Bienne. L'écoute critique, l'archéologie des technologies audio et la politique du son sont au cœur de sa pratique. Il transpose des documents d'archives, des enregistrements, des interviews, des lectures, et des synthèses électroniques dans des installations, comme dans *Action directe, discours indirect* (2018), son film basé sur des documents d'archives de Christiane Wist en 1983. - un hommage aux militant-es anarchistes et syndicalistes en lutte de l'entre-deux-guerres à Genève.

Jeanne Jacob (1994, Neuchâtel) puise son essence artistique dans la peinture et le dessin, mais également dans la performance et le texte. Son travail est issu de lectures queer-féministes et de sociologie contemporaine qui s'entremêlent et créent des textes inspirés d'auto-réflexions, de rencontres, d'ironie et de poésie. Jeanne Jacob vit et travaille actuellement à Bienne.

Hunter Longe (1985, Californie) travaille avec plusieurs médiums et crée des pièces inspirées par les propriétés et les transformations naturelles des matériaux. En s'appropriant les histoires et les modules soustraits de la science, de l'ésotérisme et du folklore, son travail tente de défaire les distinctions entre vivant et non-vivant, faisant allusion à une sensibilité sous-jacente qui dépasse le domaine de l'humain. Il vit et travaille à Genève.

Lou Masduraud (1990, Montpellier) combine sculptures, installations et performances dans un vocabulaire formel propre, à la fois grotesque et poétique. Elle crée des mondes fantasmagoriques alternatifs aux réalités dominantes et propose l'expérience de cette transfiguration du quotidien comme une première forme d'émancipation. Elle est basée à Genève.

Sadie Plant (Birmingham) est philosophe, théoricienne de la culture et écrivaine basée à Biel/Bienne. Elle détient un doctorat en philosophie de l'Université de Manchester et est l'auteur de trois livres, "The Most Radical Gesture", "Zeros and Ones", et "Writing on Drugs". Elle a enseigné les études culturelles et la philosophie dans diverses universités du Royaume-Uni et, plus récemment, à la HKB de Berne et à la ZHdK de Zurich (écoles supérieures des beaux-arts).

Augustin Rebetez (1986) vit et travaille à Mervelier dans le Jura. Sa pratique est polymorphe, mêlant symboles, collages, photographies, peintures, vidéos, mais aussi sons et pièces de théâtre. Ses constructions sculpturales, spatiales et performatives dérivent de divers objets et situations qui l'entourent, créant des environnements mystiques, fantastiques, punk ou poétiques. Il a co-créé le label de musique et la maison d'édition Label Rapace en 2021, et fait également partie des groupes de musique Gängstgäng et CHRUCH.

Jan van Oordt (1980) vit et travaille à Bâle et à St-Imier. Sa pratique se caractérise par des concepts de travail tels que la coexistence, la narration le *situated-knowledge*, ainsi que les périphéries, le sons ou à l'interdépendance. En 2018, il fonde La Dépendance, une résidence d'artistes à St-Imier. Le projet a débuté avec l'achat d'une maison par dix ami-es qui ont réaménagé collectivement la propriété afin de vivre ensemble dans la périphérie rurale du village de St-Imier.

Antoine Rubin (1990 à Saint-Imier, vit à Bienne) écrit des textes, des livres ou des performances, et participe à des expositions. Il est formé en anthropologie et utilise ses méthodes pour récolter du matériel, le restitue sous différentes formes, surtout par le récit. Son travail d'écriture privilégie les méthodes ethnographiques alliées aux formes poétiques.

En collaboration avec La Dépendance, St-Imier

Vernissage

Fr, 2.9.2022, 18:00

19:30 Choeur de Biu

21:00 Dj Mandine

VIDEO PROGRAMME

Proposé par Nicolas Raufaste

23.9 - 8.10.2022

Magali Dougoud, Ariane Loze, Erika Nieva da Cunha, Joe la Noïze, Florence Jung

Vernissage

Fr, 23.9.22, 18:00